ARGUMENT :
SOUS L'INSPIRATION DE JEAN DELISLE

Muguraş CONSTANTINESCU
Université « Ştefan cel Mare » Suceava, Roumanie

Nous inaugurons à partir de ce numéro une nouvelle rubrique - *Portraits de traducteurs* - dont le besoin s'est fait sentir petit à petit pour devenir, ces derniers temps, impératif, car on ne peut parler du traduire et de la réflexion sur la traduction sans parler du sujet traduisant, du traducteur.

Nous avons essayé de le faire en dédiant le dossier du deuxième numéro de notre revue à la grande traductrice Irina Mavrodin, en publiant les credo et confessions de quelques « passeurs » de langue et de culture, en faisant place dans nos diverses rubriques à des articles portant sur l'histoire de la traduction et implicitement sur ceux qui la tissent, à force de travail patient et fougueux, à la fois, appuyés sur une théorie latente ou manifeste, niée farouchement ou déclarée et exposée dans des préfaces, des notes ou même dans des ouvrages à part entière.

C'est sous l'inspiration des monumentaux ouvrages dirigés par Jean Delisle *Portraits de traducteurs* et *Portraits de traductrices* (Les Presses de l'Université d'Ottawa/Artois Presses Université, 1999, 2002) que nous avons pris la décision de lancer cette nouvelle rubrique, en demandant la permission à l'auteur d'utiliser sa « marque » comme titre de rubrique, qui s'annonce très attirante pour de nombreux collaborateurs présents et futurs.

Quelques mots sur ces ouvrages-phares, repères incontournables dans l'histoire de la traduction ; en 1999 Jean Delisle fait publier un premier ouvrage dédié aux traducteurs, ayant pour but, comme il l'avoue dans la Présentation de recentrer l'attention sur les traducteurs, de « revivifier » leur mémoire, de réorienter la théorisation sur la traduction dans une optique historique. Le résultat - un beau bouquet d'articles -, de portraits en fait, rédigés par quelques personnalités de la traductologie

BDD-A5057 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:46 UTC)

actuelle, sur quelques grands traducteurs des siècles passés, dont les noms risquent de tomber dans l'oubli en l'absence de belles initiatives comme celle de Delisle. Dix chercheurs intéressés par l'histoire de la traduction, venant de différents pays et universités - Sislja Saksa de L'Université de Turku, Finlande, Bruno Garnier de l'UFM de Corse, France, Christian Balliu de l'ISTI de Bruxelles, Belgique, Hans-Wolfgang Schneiders de l'Université de Cologne, Allemagne, Hannelore Lee-Jahnke de l'Université de Genève, Suisse, Lieven D'hulst de HIVT Anvers, Belgique, Michel Ballard, de l'Université d'Artois, France, Colette Touitou-Benitah, de l'Université Bar-Ilan, Israël et, bien sûr, Jean Delisle de l'Université d'Ottawa, Canada - se sont penchés sur des figures emblématiques de traducteurs, en essayant de répondre à des questions qui éclairent leur entreprise traduisante : où, pour qui, à quelle fin, dans quelles circonstances, tel ou tel traducteur a travaillé ; pourquoi il a cédé à l'autocensure, ce qui l'a amené à modifier le texte original, quelles contraintes il a dû transgresser etc.

Quant aux traducteurs bénéficiant de portraits, il s'agit de quelques personnalités des XVI^{e}, XVIII^{e}, XIX^{e} et XX^{e} siècles dont Mikael Agricola, traducteur de la *Bible* en finnois, Guillaume Bochelet et Lazare de Baïf, traducteurs conseillers de François I^{er}, l'abbé Pierre Desfontaines, « traducteur polémiste », Johann Joachim Christoph Bode, « traducteur, imprimeur et franc-maçon », Paul-Louis Courier, « traducteur atypique », Valery Larbaud, « traducteur zélé et théoricien dilettante », comme les caractèrisent leurs exégètes respectifs.

A ce premier volume « original », « quasiment le premier du genre » qui propose des portraits « vivants » à même de redynamiser la traductologie, comme le pense Yves Gambier, suit un deuxième, plus courageux et original encore, *Portraits de traductrices* qui dévoile onze femmes « instruites, indépendantes et déterminées », traductrices de romans, de traités scientifiques, d'études historiques, d'ouvrages philosophiques et religieux qui ont eu leur contribution importante à l'histoire de la traduction. Parmi elles, Anne Dacier, traductrice « visionnaire » d'Homère, Anne de La Roche-Guilhem, traductrice et romancière, Emilie du Châtelet, écrivaine et traductrice de Newton, Albertiné Necker de Saussure, « sourcière » du romantisme par la traduction du *Cours* de Schlegel, Clémence Royer, traductrice de Darwin

BDD-A5057 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:46 UTC)

à la recherche d'une « expression féminine » de la science, Ekaterina Karavelova, la traductrice « discrète », entre autres, de Flaubert et Maupassant en bulgare, Mariana Florenzi, traductrice « hédonniste et passionnée » de Schelling et Leibniz en italien, Jane Wilde, belle sorcière et la traductrice nomade des écrits de Dumas et Lamartine, Julia E. Smith, adepte du littéralisme dans son effort de traduire la Bible, Eleanor Marx, traductrice de Madame Bovary en anglais.

Les chercheurs et chercheuses qui ont travaillé sur la traduction au féminin sont quelques fidèles du genre portaits, collaborateurs au premier volume - Bruno Garnier et Hannelore Lee-Jahnke – auxquels s'ajoutent Annie Brisset de l'Université d'Ottawa, Canada, Michael Cronin de Dublin City University, Irlande, Rosana Masiola Rosini de l'Université de Pérouse, Italie, Marie Vrinat-Nikolov, de l'Institut Français de Budapest, Hongrie, Amelia Sanz de l'Université Complutense de Madrid, Espagne, Louise Von Flotow, Université d'Ottawa, Canada et le directeur du collectif, Jean Delisle.

Les Traducteurs et les traductrices sont présentés dans toute leur complexité : avec leur vécu, leurs études, leurs options politiques et idéologiques, leurs familles, leurs aventures et tourments existentiels et surtout avec leur quête du bon traduire, leurs entreprises traduisantes, avec leurs résultats mémorables, véritables balises dans l'histoire de la traduction.

Ces deux volumes, stimulants et intéressants autant qu'originaux, constituent pour nous un bel exemple à suivre, même si dans l'espace restreint d'une rubrique de revue, une invitation à contribuer à la connaissance et à la compréhension de l'histoire de la traduction par des portraits ou esquisses de portrait de ceux qui la font et qui méritent d'être connus et reconnus dans toute l'ampleur de leur geste de médiation interculturelle.

BDD-A5057 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 20:51:46 UTC)